

La folle
A v o i n e

PORT-
FO-
LIO
2022





Addresse. ; Installation vivante 2022 ; Ouvertures de scène intermittentes

Addresse. Des poulies, du papier, des comédiennes, des topinambours, des trains, des tags. Et le temps qui passe, vite, en avant, qui s'arrête, repart en arrière, ralentit... Un filage qui n'en finit pas. Et maintenant, on est où ?

La corde, à laquelle sont suspendus les lettres et colis qui transitent entre l'entrée de l'exposition et le chemin de fer, tourne autour des poulies. Si la curiosité gagne, alors, on avance et l'histoire commence.

Au bout, le mécanisme est activé par des personnages qui semblent habiter le lieu. Elles font tourner la grande poulie, accrochent le courrier, transcrivent ce qu'elles observent. Elles mangent aussi... cuisinant quand les employés CFF sont en pause, arrosant parfois les topinambours plantés sur le bout de terre de l'autre côté des rails.

De cet un endroit étrange, de début et de fin, cette « zone entre-deux », de passage et de résistance, elles décryptent des archives du passé pour nous raconter les histoires décousues qu'elles découvrent dans ce décor surréaliste et hyperréaliste à la fois. Ce sont peut-être leurs histoires, ou les nôtres, celles de cet endroit ou d'un ailleurs flou.

Scénographie, mise en scène et jeu : Pauline Ammann

Scénographie : Luca Meister

Jeu et mise en scène : Juliette Ammann

Jeu et mise en scène : Irène Blanc

Jeu : Nahom Mebrahtom

Jeu : Kaefali Habtemariame











PIGEONS RUE DES MOULINS

IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE COMMENCER PAR UN « BONJOUR ».

CONTINUER AVEC UN PLAN DÉTAILLÉ DE MON PROJET : PIGEONS RUE DES MOULINS.

JE NE SAIS PAS VRAIMENT COMMENT M'ADRESSER À VOUS.

A VRAI DIRE, JE NE SAIS MÊME PAS QUI VOUS ÊTES...

JE CROIS QUE POUR ME FAIRE COMPRENDRE, IL VAUDRAIT MIEUX QUE JE RACONTE CETTE HISTOIRE DEPUIS LE DÉBUT.

SIMPLEMENT.

ALORS VOILÀ.

JE ME BALADAIS DANS LES ALENTOURS DU CENTRE D'ART DE NEUCHÂTEL EN ESSAYANT DE COMPRENDRE L'ÉCOSYSTÈME DU QUARTIER.

J'AI SILLONNÉ LES PAVÉS DE LA RUE, RENCONTRÉ LES COMMERÇANT.E.S ET NOUS AVONS ÉCHANGÉ QUELQUES MOTS.

J'AI FAIT DES RECHERCHES SUR LE CONTEXTE POLITIQUE DE LA VILLE, L'ÉCONOMIE, LE SCANDALE DE LA STATUE DE PURY.

J'AI VU LES PENDULAIRES AFFAÎRÉ.E.S, LES ANARCHISTES, LES HABITUÉ.E.S DU MARCHÉ.

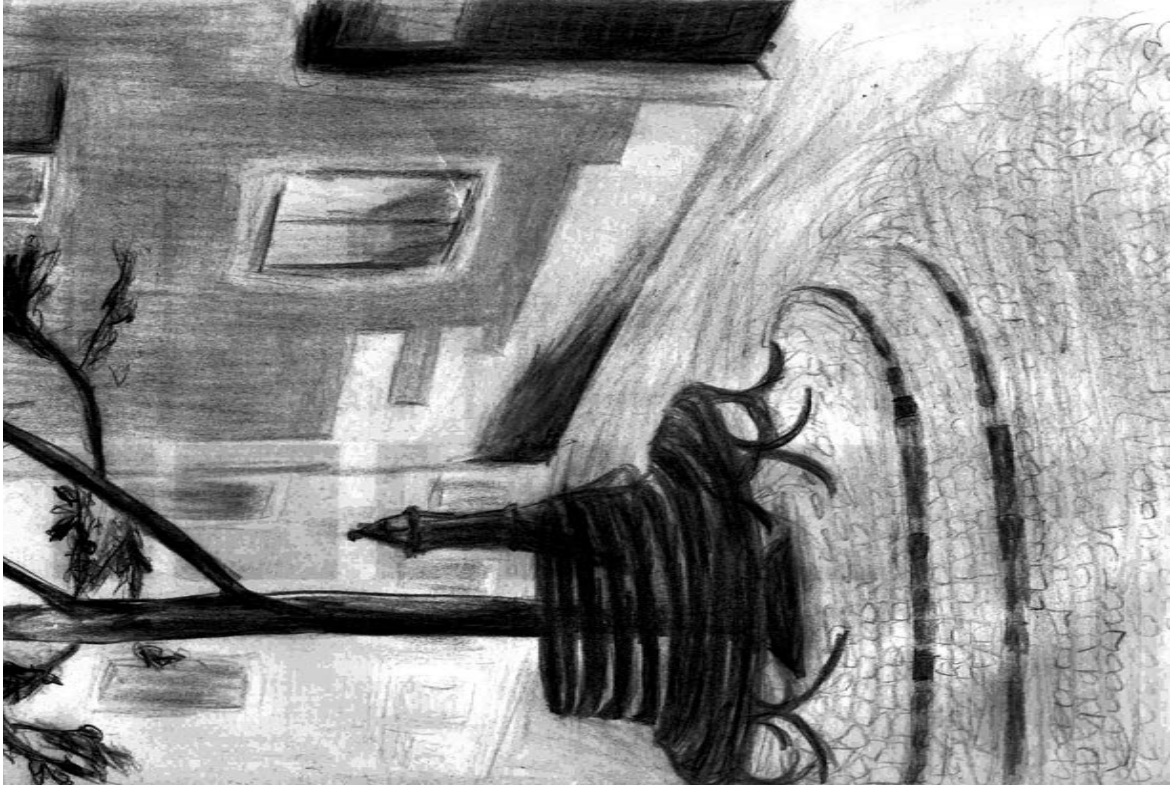
ET FINALEMENT, EN RENTRANT DE MA PROMENADE, J'AI VU LES PIGEONS.

ILS SONT PARTOUT EN VILLE, C'EST VRAI. POURTANT, C'EST PRÉCISÉMENT AU SOMMET DE LA RUE DES MOULINS QUE JE LES AI REMARQUÉS.

SI VOUS ÊTES DU QUARTIER, VOUS COMPRENDRÉZ PEUT-ÊTRE POURQUOI.

L'ARBRE QUI SE TROUVE À QUELQUES PAS DU CENTRE D'ART RESSEMBLE À UNE VRAIE BASE AÉRIENNE. ET POUR CAUSE, LES REBORDS DE FENÊTRES ET AUTRES DÉCROCHEMENTS DE FAÇADES SONT TOUS MUNIS DE PIQUES EMPÊCHANT LES OISEAUX DE S'Y PERCHER.

...



JE NE PEUX PAS PRÉVOIR EXACTEMENT OÙ ILS VONT ALLER, NI CONNAÎTRE À L'AVANCE L'IMPACT DE LEUR DÉPLACEMENT.

L'ARBRE ETAIT EN FEUILLES ET JE N'AI PAS REMARQUE LES
PIGEONS TOUT DE SUITE.

C'EST EN VOULANT M'ASSOIR SUR LE BANC RECOUVERT DE FIENTES
QUI SE TROUVE EN DESSOUS QUE J'AI LEVÉ LA TÊTE ET DÉCOUVERT
CE PETIT PEUPLE COLOMBIN RÉFUGIÉ DANS LE DERNIER ESPACE
ACCESSIBLE DE LA ZONE.

DES PIQUES LES EMPÊCHENT DE SE POSER, DES FIENTES
M'EMPÊCHENT DE M'ASSOIR.

...

J'AI RÉFLÉCHI AUX INTERACTIONS ENTRE LES ACTRICES ET
ACTEURS DE CET ESPACE, À L'AGENCEMENT URBAIN, AUX CAUSES À
EFFETS.

OBSERVATIONS :

JE NE PEUX PAS SUPPRIMER LES PIGEONS, SEULEMENT LES
DÉPLACER.



IDÉE 1 : ENLEVER LE BANC.

ÇA ÉLIMINE DÉJÀ L'ABSURDITÉ D'UN OBJET INUTILISABLE.

MAIS LE PROBLÈME EST PLUS GRAND :

IDÉE 2 : ENLEVER LES PAVÉS SOUS LE BANC, LAISSER DE LA
PLACE POUR LE « SAUVAGE ».

LE « SAUVAGE » C'EST LES PIGEONS.

LE « SAUVAGE » C'EST CE QUE L'ON NE CONTRÔLE PAS.

LE « SAUVAGE » CE N'EST PAS UN JARDIN, CE N'EST PAS UN
PARC.

LE « SAUVAGE » C'EST UN CHARDON, C'EST DU CHIENDENT.

LE « SAUVAGE » NE PARAÎT PAS FORCÉMENT EXOTIQUE OU
EXCITANT.

J'AI ENVIE D'ESSAYER DE COEXISTER AVEC CE QUE JE NE CON-
TRÔLE PAS.

PEUT-ÊTRE QUE JE N'EN SOUFFRIRAI PAS TROP.

PEUT-ÊTRE QUE CE SERAIT BIEN. ÉQUILIBRÉ MÊME.

CE PROJET A NON SEULEMENT COMMENCÉ, MAIS IL SEMBLE AVOIR
LE VENT EN POUPE, CAR JUSQU'ICI, LA COMMUNICATION AVEC
NEUCHÂTEL EST FRUCTUEUSE. LES DIFFÉRENTS SERVICES DE LA
VILLE ONT ACCEPTÉ D'ENLEVER LE BANC ET LES PAVÉS. UNE VISION
LOCALE AURA LIEU DANS LA SEMAINE DU 18 AU 24 JANVIER.

IL SEMBLE NÉAMOINS ÉVIDENT QUE LA DISCUSSION DOIT RESTER
OUVERTE ET QU'IL N'EN RELÈVE PAS SEULEMENT DE LA SÉCURITÉ
OU DES AUTORITÉS DE SE POSITIONNER PAR RAPPORT AUX QUESTIONS
QUE J'EMETS. AU CONTRAIRE, CE SERAIT POUR MOI UN IMMENSE
PLAISIR D'ÉCHANGER AVEC QUI LE VOUDRA AUTOUR DE CE SUJET.

JE SUIS DONC TOUT À FAIT DISPOSÉE À VOUS ENVOYER PLUS DE
DÉTAILS SI CELA VOUS INTÉRESSE, AINSI QU'À PRENDRE EN
COMPTE VOS ÉVENTUELLES REMARQUES OU COMMENTAIRES.

VOUS POUVEZ ME CONTACTER PAR MAIL À CETTE ADRESSE :
pigeonsruedesmoulins@outlook.com

UNE BELLE ANNÉE 2021 !

PAULINE AMMANN





Déplacer un banc, libérer la terre du bitume et offrir une place souhaite rendre à la nature une portion de la ville et interroger

Sous les pavés, le sauv

JULIE JEANNET

Ville de Neuchâtel ► Enlever un banc, défaire l'asphalte et laisser faire, puis observer la trajectoire des pigeons dans la rue des Moulins: voici le projet de Pauline Ammann en ville de Neuchâtel. Installée en Valais, l'artiste a su embarquer dans son expérimentation le Service de l'aménagement urbain et celui de la culture de la capitale neuchâteloise.

Après des dizaines de courriels et de coups de téléphone, les autorités cèdent à sa demande. C'est officiel, la voirie opérera le transfert d'un banc devenu inutile car recouvert de déjections d'oiseaux et ôtera plusieurs pavés pour laisser la nature reprendre ses droits. La démarche s'inscrit dans le cadre d'une semaine d'immersion au sein du Centre d'art Neuchâtel (CAN), organisée en octobre par l'Ecole de design et haute école d'art du Valais (Edhëa) pour un master en arts dans la sphère publique.

«Une vraie base aérienne»

L'automne dernier, Pauline Ammann déambule dans la vieille ville de Neuchâtel et tente de s'imprégner de l'écosystème du quartier en allant de rencontre en rencontre dans les commerces avoisinants. En rentrant de sa promenade, elle tombe sur une nuée de volatiles. «L'arbre qui se trouve à quelques pas du Centre d'art ressemble à une vraie base aérienne. Et pour cause, les rebords de fenêtre et autres décrochements de façade sont tous munis de piques empêchant les oiseaux de s'y percher (...)», écrit la créatrice dans un petit feuillet désormais distribué aux habitant·es du quartier dans des boîtes à journaux. «C'est en voulant m'asseoir sur le banc recouvert de fientes qui se trouve en dessous que j'ai levé la tête et découvert ce petit peuple colombin réfugié dans le dernier endroit accessible de la zone. Des piques les empêchent



La démarche de l'artiste Pauline Ammann a séduit la Ville de Neuchâtel. Elle a réussi à convaincre de déplacer un banc et d'ôter quelques pavés pour laisser la nature reprendre ses droits. JJT

de se poser, des fientes m'empêchent de m'asseoir.»

La Valaisanne se heurte à l'absurdité de la situation et observe avec recul son impuissance. «Je ne peux pas supprimer les pigeons, seulement les déplacer. Je ne peux pas prévoir exactement où ils vont aller ni connaître à l'avance l'impact de leur déplacement (...), j'ai envie d'essayer de coexister avec ce que je ne contrôle pas», lance-t-elle à qui veut bien la lire, tentant de faire le pont entre le laboratoire artistique et les badauds de la rue des Moulins.

«J'ai envie d'essayer de coexister avec ce que je ne contrôle pas»

Pauline Ammann

Si la démarche sourit, son apparence politiquement représentative avec lequel nous vivons sans tentatives. Les pavés sont pour maîtriser la cité tente de rejeter jusqu'à l'extériorité les consommateurs aujourd'hui réchauffement climatique de la biodiversité l'artiste valaisanne.

La jeune femme est dans Extinct

Le aux pigeons: l'artiste Pauline Ammann
sur notre contrôle de la nature

age



Créer les autorités d'enlever un banc couvert de fientes

he peut faire
roche est émi-
ique. «Les oi-
ent le sauvage,
n'arrivons pas
er de le contrô-
ont implantés
sol. Notre so-
pousser la na-
rême. Nous en
équences dra-
rd'hui avec le
limatique et la
ersité», raconte
ne.
ne était enga-
ion Rebellion,

mais a récemment pris un peu
de distance avec le mouvement
de désobéissance civile. «C'est
épuisant d'être sans arrêt dans
la lutte contre le système, dans
la confrontation et la colère»,
confie-t-elle. C'est désormais
par l'art qu'elle poursuit son
engagement. «J'ai envie de créer
avec les autres, pas contre eux.
Nous avons besoin de douceur
et d'espoir, chaque petit pas est
une victoire», glisse-t-elle dans
à l'écoanxiété.

Cette petite portion de quar-
tier sauvée de la planification

urbaine se veut une métaphore,
une ouverture sur un univers
des possibles. «Le sauvage, ce
n'est pas un parc, ce n'est pas
un jardin, ce n'est peut-être pas
très agréable à regarder...» Cette
entreprise insolite résonne avec
le mode de vie que l'artiste a
adopté dans une petite cabane
du village de Granges, en Va-
lais, à mi-chemin entre Sierre
et Sion. «Je me nourris princi-
palement de mon jardin que je
désherbe très peu. L'an dernier,
j'ai laissé les chénopodes, des
épinards sauvages, se répandre.
Ils ont protégé mes légumes des
ravageurs, leur ont servi de
tuteurs. Je suis impressionnée
par le potentiel d'autorégula-
tion de la nature et les bénéfices
du non-contrôle», décrit-elle,
philosophe.

Infiltration de l'espace public

A son étonnement, le Service
de la culture a choisi de soute-
nir financièrement le projet. Il
prendra à sa charge le coût des
travaux de voirie pour libérer la
terre du bitume. La subvention
passera par l'intermédiaire du
CAN qui envisage une collabo-
ration avec Pauline Ammann
autour de l'écosystème du
quartier pour la période esti-
vale. «Ce projet est original,
il s'adresse à un autre public
que les visiteurs habituels du
centre», avance Martin Jacob,
membre de l'équipe du CAN.
«Nous sommes enthousiastes
à l'idée d'infiltrer discrètement
l'espace public et aimons l'idée
de tenir compte des pigeons,
de leur donner une place pour
s'installer.»

Le cerveau de Pauline
Ammann fourmille déjà de
mille idées pour façonner un
projet artistique à partir de
l'ambiance du quartier. Récu-
pérer les pavés pour en faire des
archives du passé ou enregis-
trer les bruits de la terre et de
l'arbre pour en faire une com-
position musicale. Quoi qu'il en
soit, les pigeons de la rue des
Moulins n'ont pas cessé de se
faire entendre. I



Place des Pigeons

Aucune note ni aucun avis

Monument culturel ·



Itinéraire



Enregistrer



Partager





Lecture 10.09.21

J'ai préparé un texte à vous lire. Il est très ennuyeux et interminable. Je ne l'ai pas encore écrit et je n'en aurai certainement pas le temps. Je n'ai jamais le temps et je me dis que je suis mal organisée.

Je cours, je viens vous voir, je vous écris des emails, je vous téléphone, je dois gagner un peu d'argent aussi, mais ça, ça ne vous concerne pas directement. Et la nuit, je ne dors pas, mais je sors, le visage couvert et je crie au dehors les injustices. Je ne m'assieds pas non plus, mais résiste pour celles et ceux que l'on entend à peine.

Long silence (on entend les bruits de la ville)

Vous m'avez ouvert. Vous avez pris mes appels et considéré mes questions. Merci au service de la culture de Neuchâtel d'avoir subventionné les travaux. Merci au service des parcs et promenades de les avoir réalisés. Merci au CAN de mettre à disposition son studio. L'espace est encore presque vide, mais nous avons le temps. On m'a dit.

Petite pause

Alors. J'ai besoin de mes deux mains. Je vais mettre la feuille dans ma poche et faire un premier déplacement. Vous pouvez me suivre, si vous voulez m'entendre souffler. Vous pouvez m'aider si vous voulez que je gagne du temps.

1^{er} trajet de transport de pavés

Ça fait un an que ce projet a démarré. Beaucoup de choses se sont passées et je ne peux pas tout vous raconter. Mais si vous voulez en savoir plus, j'ai imprimé de petits fascicules qui retracent les étapes de ce travail et aident à comprendre un peu mieux ma démarche.

Merci à l'EDHEA, au service de l'aménagement urbain, à toutes celles et ceux qui ont transmis des informations et réalisé une multitude de tâches administratives et logistiques nécessaires à la réalisation de ce projet. J'ai plein de noms en tête, comme celui de Martin Jakob, Gaëlle Métrailler, Didier Barder, Nicolas Buchilly, Thierry Pasche, Jérôme Leuba, Laurent Gerber, Aurélie Strumans et j'en passe. Merci pour votre souplesse, pour votre rigueur, votre soutien, votre confiance et vos conseils.

Et maintenant, il reste du temps et des pavés sur la rue. Si vous le souhaitez, je vous propose de participer à l'effort en m'aidant à déplacer tous les pavés jusque dans le studio. Une fois que ce sera fait, vous pouvez m'attendre en haut, à côté du tas. Je terminerai ma lecture.

Dernier(s) trajet(s) de transport de pavés

Merci. A vous, toutes et tous, d'être venu.x.e.s et d'avoir également contribué à ce travail. Merci pour votre aide précieuse, je n'aurais pas pu le faire seule. Je n'avais pas le temps...

Maintenant, sur la rue des moulins, devant le CAN, une scène pour l'art vivant s'est ouverte. Vous pouvez revenir demain, il y aura d'autres mélodies et d'autres couleurs.

Et ici, au studio, un tas de pavés... Si vous le souhaitez, je vous invite à venir signer l'œuvre que vous venez de réaliser. Une délégation du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Neuchâtel passera la voir dans le courant de cette exposition. La pièce sera peut-être archivée dans la collection du Musée, comme trace du passé.

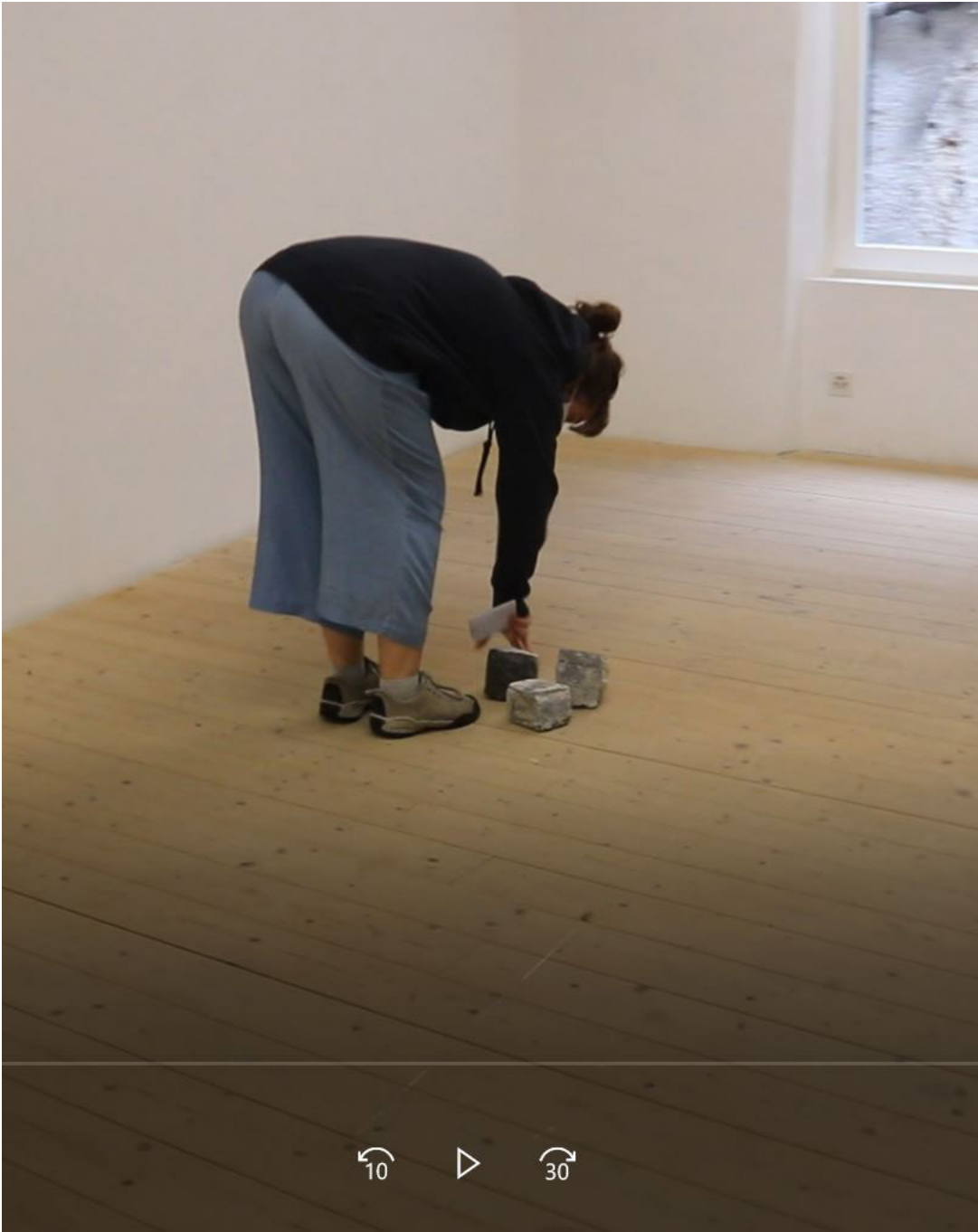
Action : tourner la feuille, la coller au mur côté blanc apparent et écrire :

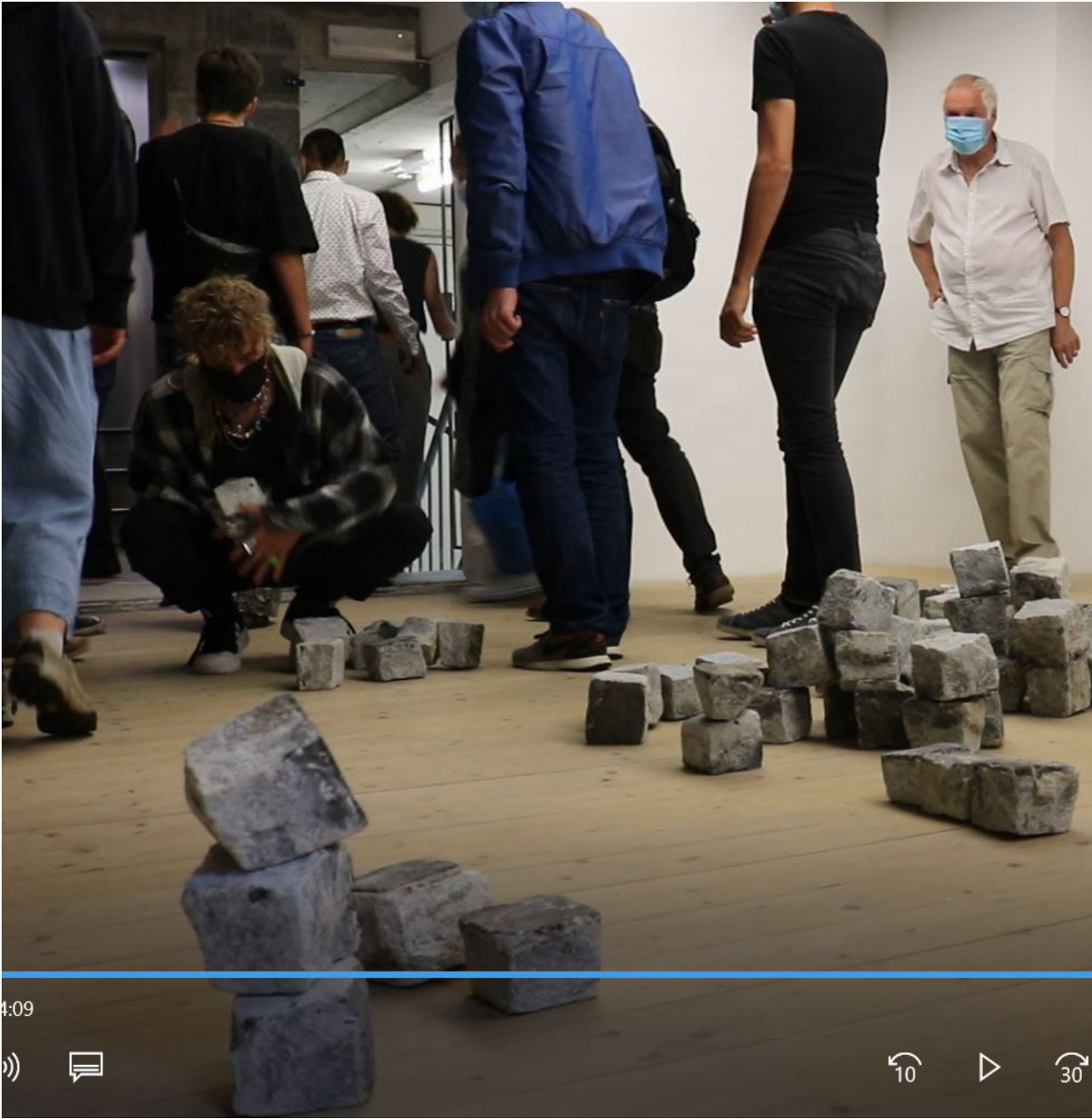
Pavés, mémorial, 2021

Performance collective et signer en dessous : Pauline Ammann, puis passer le stylo.

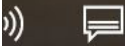


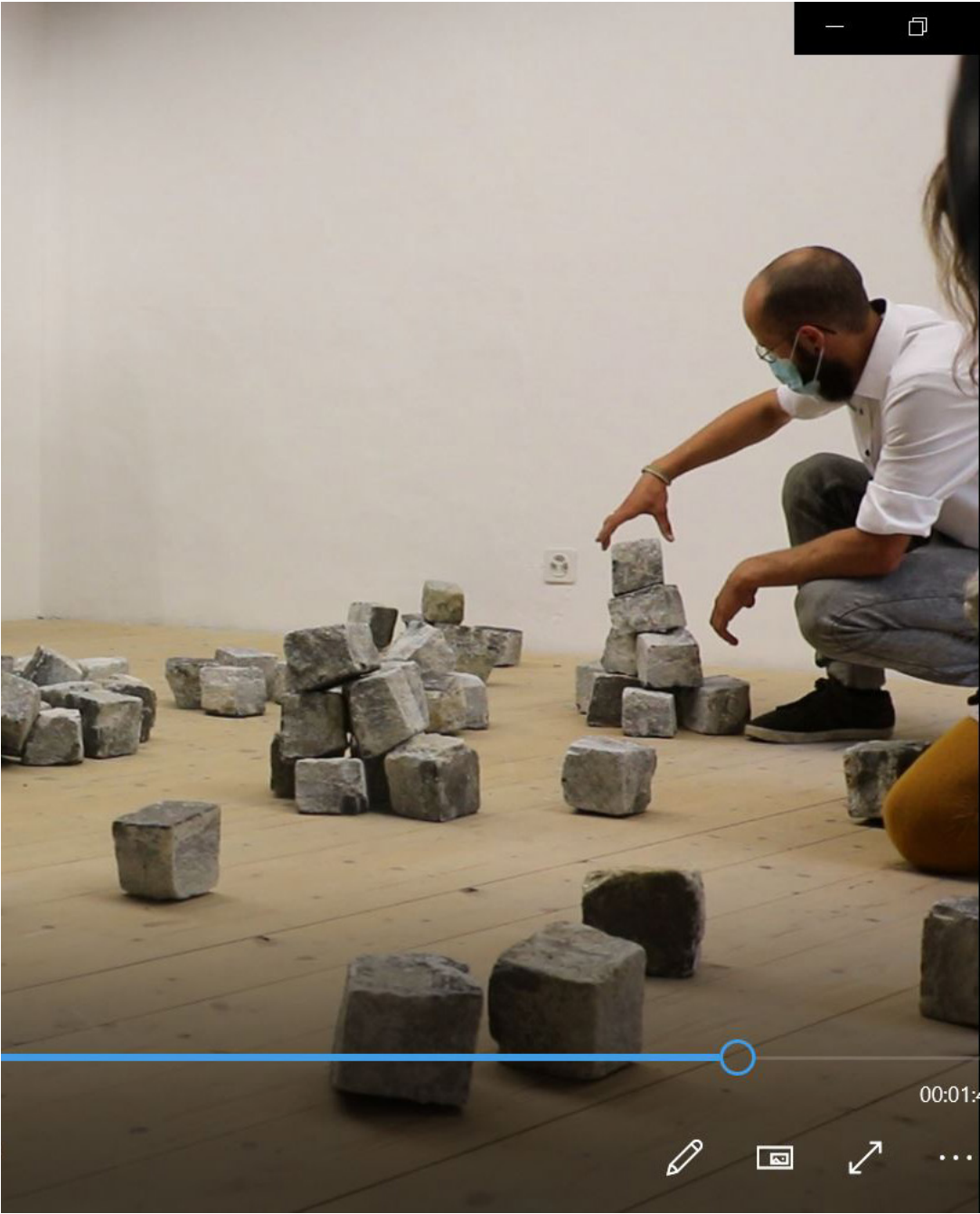






4:09










La folle Avoine

Police
De caractère

Conçu et réalisé par La folle Avoine



Police c'est une œuvre textuelle, un mélange entre un livre et un univers vivant.

C'est une façon que j'ai trouvé de poser ma pratique sur papier en mélangeant différents types de supports. Des faits réels, des pensées, de la fiction, de la poésie, des formes de communication, du vide.

Portée par ma sensibilité et ma logique, j'essaie d'agencer ou de mettre en ordre les morceaux de vie que j'ai pris le temps d'immortaliser par l'écrit. Ce sont des flashes, comme le flux de pensée qui n'aboutit jamais vraiment, qui se construit dans un savant mélange d'expériences, de réflexions et de ressentis. Avec Police, il s'agit d'entrer dans la vie de La folle Avoine, par bribes, en apprenant à la connaître peu à peu. Au début, on ne comprend pas très bien, mais si on accepte cette invitation tacite, alors, l'amitié devient possible et le voyage peut commencer.



Chèr animal huma francophone lettra,
(Du vieux français : « Cher animal humain francophone lettré, »)
L'ouvrage que vous tenez entre les mains a été conçu dans un but expérimental et poétique.
Il n'a pas su être maîtrisé.
Peut-être alors que la page 46 se repliera sur elle-même pour former un cygne en origami.
Peut-être sera-t-il lu comme une épopée.
Je ne sais pas.

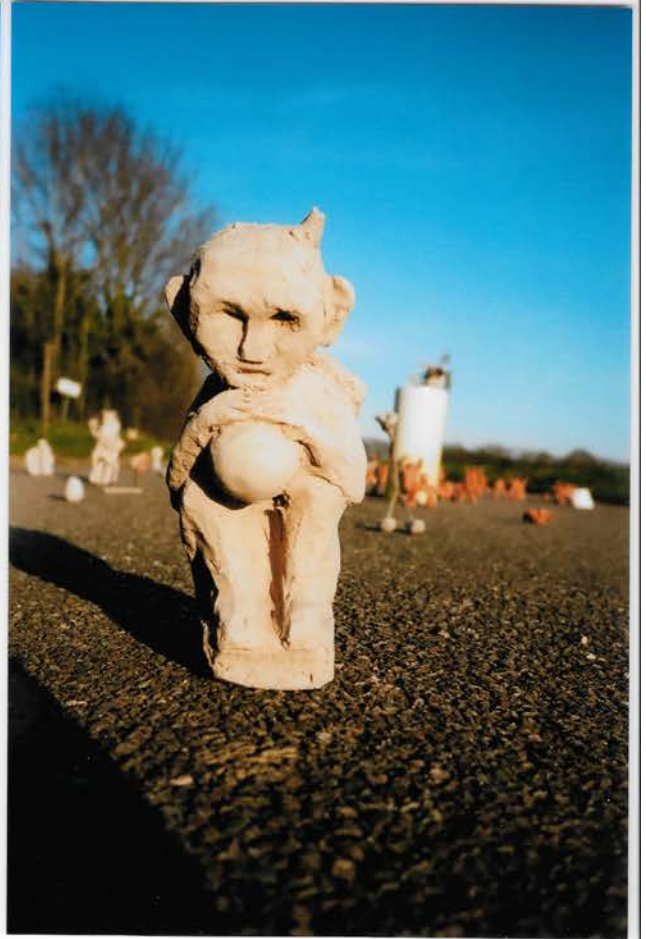
Certains éléments du texte sont tirés de faits réels. Les noms des protagonistes ont cependant été modifiés pour leur permettre de garder l'anonymat.













■ Armée en terre cuite

Une armée en terre cuite a été installée le long du bétonné. «Il y a peut-être des pétards», prévient un militant. Tout le monde se met sur le bas-côté. «Ces sculptures sont faites avec amour!», scande la dizaine de militants. Puis, le signal, la lame passe et rase tout sur son passage.



dune-longue-evacuation-mardi



g du sentier
nt un policier.
ulptures ont été
ants. Mais au
age.

Chams Iaz/LT



Le Temps avec ATS

Publié mardi 30 mars 2021 à 07:46
Modifié mardi 30 mars 2021 à 20:02





Septembre 2021

1. Bus ouvert – installation/mise en scène chambre de sorcière Moyen Age (plantes au mur, chaise, laine, cuillère, malle remplie des livres ref, dessins images sorcières, texte Johannes Nider imprimé sur papier vieilli, etc) audio Sylvie Héritier qui raconte la légende de Maria Bokère. Les gens arrivent.

2. Pauline dit à Adèle :

- Ils disent que les femmes n'ont pas de vertu. Elle commence à rire. Adèle aussi.

...













PAULINA MANN

VALUES



**27.6.
18:00**

Kurátor: Moučka

Galerie Nibiru, U tiskárny 2 Ostrava-Přívoz , 702 00



Nibiru

27 juin 2019 · 🌐

ještě jednou podstatné info ohledně této akce
17:00 sraz v Hudebním Bazaru na zahrádce
18:00 začátek v Nibiru
performance

une fois de plus des infos importantes concernant cet événement
17h00 rdv au bazar de musique dans le jardin
18h coup d'envoi à Nibir
performance

⚙ · [Masquer la traduction](#) · [Notez cette traduction](#)



Marika Kováčová et 1 autre personne



J'aime



Commenter



Nous nous sommes donc retrouvé.e.s au pub «Hudebním Bazaru» à 17h. Les personnes présentes ont marché avec moi jusqu'à mon appartement pour porter les meubles de mon appartement au 4ème étage, à la remorque au bas de la route. Une fois le chargement prêt, nous avons défilé avec jusqu'à l'espace d'exposition. Les participant.e.s ont choisi la musique et participé au cortège. Ils ont ensuite aidé à décharger. Nous n'avons mis que les bières à l'intérieur de la galerie, les pièces à vendre sont restées à l'extérieur, présentées et étiquetées par le célèbre Daniel Balaban, artiste et enseignant à la Haute Ecole d'Art d'Ostrava.

Merci à lui pour sa participation et merci à Radan Vasulin pour les photos.

www.radable.com















UN CHIEN BLEU

L'humain.e, l'animal, de grandes questions. Anthropologie, sociologie, éthologie, la science qui explique et déconstruit les catégorisations inconsciemment établies. Voilà ce qu'était mon projet ; une gymnastique intellectuelle. Je pensais : quel est notre rapport à la nature? Notre rapport. La nature. Nous, la culture? J'ai peint une plante en bleu, mais en vrai elle est fausse. Je voulais dire : quel est votre rapport à la nature, car moi je sais que la plante est en plastique. Nous sommes le 16 juin, 4 jours avant mon jury. Aujourd'hui je pense à mon rapport, l'élément manquant, Mon rapport. Je pense : quelle est la valeur monétaire de l'amour que j'ai pour mon chien? Je pense : quel est notre rapport? Aujourd'hui je n'ai pas coché «faites tout ce qui est nécessaire pour la santé de mon animal». J'ai choisi le devis. Chez le vétérinaire à Lausanne, une dame entre : -»Bonjour, je viens chercher Litchi !» -»Qui?» -»Litchi» -»Ah, ses cendres?» -»Oui» Elle met des lunettes de soleil, grimace et repart avec son sac en papier. Je me suis souvenue d'avoir amené un husky mort aux déchets carnés à l'UTO. J'ai continué à peindre ma plante en bleu. J'écoutais la porte qui claquait. J'en ai conscience parce que Kontiki en a conscience. De la porte. Quel est mon rapport? À Kontiki. À la porte. Aujourd'hui, je suis triste, mais c'est un beau moment de conscience. L'UTO 10.-, incinération 100.-. L'autre jour, j'ai vu une voiture qui ne s'est pas arrêtée pour une canne et ses canetons sur la route. Aujourd'hui, on m'a laissé un mot. Je cite : «Avec les arbres, je suis comme Idéfix et je pleure quand on les coupe. Alors j'ai lâché une petite larme en voyant ton beau cerisier mutilé ...» J'ai pensé : quel est mon rapport? L'arbre a une branche cassée. J'ai réfléchi. Longtemps ... J'étais énervée. On m'a dit : «Je te prête mon chien pour ta performance». J'ai réfléchi à nouveau et j'ai culpabilisé d'y avoir réfléchi. Aujourd'hui, 20 juin 2018, Kontiki va bien et j'ai compris mon rapport.





Pauline Ammann
0768224635
Rue de la Chapelle 4
1965 Savièse
work@lafolleavoine.ch

